

MOURIER Quentin (29 ans)



Après la « marche blanche » organisée jeudi 19 novembre, Jean-Pierre Toucas, le maire de Rouffach (Haut-Rhin), a planté un pommier en hommage à Quentin Mourier, un enfant du pays. Ce jeune homme de 29 ans a été tué au Bataclan, le 13 novembre, par les terroristes. L'arbre s'insère « dans le verger que nous venons d'aménager le long des remparts de la ville et une plaque est posée en sa mémoire et en celle des autres victimes des attentats du 13 novembre », précise M. Toucas. Un lieu symbolique pour cet architecte qui avait beaucoup travaillé sur des projets de vergers urbains.

Quentin Mourier a passé son enfance à Rustenhart, près de Rouffach où sa famille a déménagé il y a deux ans. Il était issu d'une famille modeste d'agriculteurs. Son petit frère Valentin, était très fier de lui, disent les amis de Quentin. Il avait obtenu en 2011 son diplôme de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, où il préparait sa thèse de doctorat.

Son meilleur ami, Emmanuel Leroy, lui aussi architecte, dit de lui qu'il a « semé beaucoup de bonnes choses » et qu'il faudra les développer. Ils étaient ainsi en train de créer ensemble et avec un autre ami, l'Atelier Bienvenu, visant à valoriser les friches par l'agriculture urbaine. Quentin Mourier était par ailleurs membre de Vergers urbains, « un réseau d'associations qui s'occupent d'implanter des potagers sur les toits, souvent dans des quartiers défavorisés », explique David Malaud, un autre de ses amis. Dans ce cadre, un projet lui tenait particulièrement à cœur : le *Living Roof*, sur le toit de la Cité de la mode et du design, à Paris. Le jeune homme avait également été chargé d'étude de 2011 à 2013 à l'Atelier international du Grand Paris.

« Je l'avais encouragé à partir à Detroit », dans le Michigan, aux États-Unis, symbole des cités industrielles en crise, « et à se rapprocher du Detroit Working group, qui s'occupe de mettre sur pied des projets de réhabilitation par l'agriculture urbaine, l'habitat... », précise son directeur de thèse, Paolo Amaldi, associé du cabinet genevois Amaldi-Neder. Sa thèse portait sur les formes d'inhospitalité urbaine contemporaines. « Il étudiait la manière de transformer un espace hostile en un espace d'hospitalité, ouvert à l'étranger, qui pour lui pouvait être les autres gens, les plantes, les bêtes, la biodiversité, relève David Malaud. Il était très écolo. »

« C'était un brillant élève, souligne Paolo Amaldi. Un étudiant discret mais déterminé, empathique, raisonné. Ce qui le caractérisait le plus, c'était sa préoccupation pour les questions touchant à la décroissance urbaine, au mal vivre dans les grandes agglomérations. » Il aurait dû obtenir son doctorat en 2016. « Très humaniste, engagé, brillant, il voulait toujours accueillir tout le monde, aider tout le monde, se souvient David. Il était le meilleur d'entre nous. » Il aimait la musique et faire la fête. Il lisait les philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari. « Il était plein de bonté et de naïveté aussi, ajoute Emmanuel Leroy. Il croyait vraiment en l'humanité. »

Francine Aizicovici

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/05/quentin-mourier-29-ans-enmemoire_4825095_4809495.html